L'ABEILLE.

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL & LITTERAIRE.

Imprimé par P. DELAUP, *et publié tous les jours, rue St.-Pierre No. 94, entre Royale et Bourbon.*

No. 411. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI, 2 FEVRIER 1829. Vol. II.

Conditions.—L'ABEILLE parait tous les jours. Le prix de l'abonnement est d'une PIASTRE par mois, payable à la fin de chaque mois.

On peut s'abonner également à l'année, à raison de $10, en payant chaque semestre d'avance.

Ceux qui désireront cesser de recevoir la feuille, devront en prévenir l'Editeur, ou ses correspondants : les abonnés de la ville à la fin du mois, et ceux de la campagne dix jours d'avance. On continuera à envoyer la feuille à ceux qui ne feraient pas connaitre leur intention de cesser, et ils seront considérés comme abonnés.

Les avis se payent *six escalins* pour la première fois, et *trois* escalins pour chaque insertion subséquente, pour chaque ligne, *payable d'avance*, ou bien une piastre par carre, pour la première insertion, et quatre escalins pour chaque insertion subséquente, lorsqu'on ne voudra payer qu'après la dernière publication.

Extrait de la Gazette de France, du 3 Mai, 1828

COMPARAISON DES PIANOS FRANÇAIS ET DES PIANOS ANGLAIS.

NOUS eûmes occasion, il y a peu de temps, de mettre en parallèle les Pianos de Londres et ceux de Vienne. Les artistes, distingués, et les amateurs les plus distingués, en reconnaissant aux premiers une belle qualité de son, leur reprochent d'avoir des Claviers généralement fort durs, ils reconnaissent aux seconds, au contraire, des claviers faciles ; mais ils leur reprochent de manquer de son. Un artiste allemand, M. Charles Schunke, élève du célèbre Hummel, nous adresse aujourd'hui une lettre que nos lecteurs trouveront d'autant plus digne de leur intérêt, qu'elle concerne une branche importante de l'industrie française.

" Monsieur,

" Comme il pourrait paraître extraordinaire que je n'eusse pas adopté dans les concerts de Londres de M. M. Erard, mon opinion sur la supériorité de ces instrumens étant bien connue, je dois à la vérité de déclarer que, si je ne l'ai pas fait, c'est par des motifs étrangers à l'art et qui me sont personnels. Je m'empresse, au contraire, de reconnaitre que les pianos de la nouvelle invention de M. Sébastien Erard, sont ce que l'on peut désirer de plus parfait, puisqu'à la plus belle qualité de son ils réunissent un clavier doux et en même temps énergique. Cette conviction provient de l'expérience que j'ai acquise en Angleterre, où n'ayant pas l'habitude des pianos anglais, j'ai été fort heureux de profiter de la nouvelle invention de M. Sébastien Erard, puisqu'elle a contribué en grande partie aux succès flatteurs que j'ai obtenus dans les concerts de Londres et de Dublin."

Veuillez bien, Monsieur, insérer cette lettre dans votre journal et agréez &c. &c.

Signé CHARLES SCHUNKE.

A cette déclaration d'un pianiste qui est, assurément juge très expert, nous pourrons ajouter une preuve matérielle de la supériorité des instrumens construits d'après le nouveau procédé de M. Erard, il a établi dans le sein de Londres même une fabrique, où les artistes et les amateurs Anglais viennent se pourvoir à l'envi de ces pianos d'origine française.

MM. Erard, brevetés pour différentes inventions, ont obtenu à l'exposition des produits de l'industrie française, en 1819, la médaille d'or, et un premier prix ; à l'exposition, en 1823, non seulement on leur a maintenu le premier prix, mais le jury leur a accordé une seconde médaille d'or ; et, vu l'importance de leur établissement et le perfectionnement, qu'ils ont porté dans les instrumens, Sa Majesté a daigné nommer un d'eux (Sébastien Erard), chevalier de la Légion d'honneur.

A l'exposition en 1827, ils ont obtenu la médaille d'or. MM. Erard, ont eu le même avantage pour les harpes à nouvelle mécanique par brevet d'invention reconnues par les premiers artistes et amateurs, supérieures à toutes autres, l'explication et le rapport en a été faite par Mr. Prouy, au nom des deux classes de l'institut.

Les talens distingués de MM. Erard ont été couronnés du plus grand succès en ayant l'honneur d'être les facteurs de forte-piano et harpes de S. M. le Roi de France, de la Cour Impériale de Russie et de S. A. R. monseigneur le Duc d'Orléans et de sa famille, &c. &c. &c.

Les personnes qui désireraient avoir de ces excellents instrumens, peuvent s'adresser à Mr. L. LAPORTE, professeur de musique, rue Dauphine n°. 119. Il communiquera les renseignemens relatifs aux différens instrumens de cette grande manufacture.

MM. Erard ayant choisi Mr. Laporte pour leur correspondant à la Nouvelle-Orléans, il se chargera de toutes les commandes qui lui seront faites, il ose assurer aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, que ces instrumens sont d'une qualité supérieure et parfaitement adaptés pour le travail, tant dans l'intérieur qu'à l'extérieur. 12 janv.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour du premier District Judiciaire.

P. F. Boucher, vs. ses créanciers—No. 8157

ATTENDU que P. F. Boucher, un débiteur insolvable a ce jourd'hui présenté sa pétition à la Cour du premier District Judiciaire, en conformité à " l'acte pour secourir les débiteurs insolvables en état d'arrestation, pour établir les limites de la prison publique, et pour d'autres objets" et à l'effet d'obtenir le bénéfice dudit acte ;—Il est par ces présentes donné avis aux créanciers dudit pétitionnaire, et ils sont par ces présentes cités à comparaitre par devant ladite Cour Lundi 9 Février prochain, à l'effet de démontrer les raisons, s'il en a aucune, pour lesquelles la demande dudit pétitionnaire lui se doit point accordée, et lui même relâché de l'emprisonnement. Par ordre de Mon. Joshua Lewis, juge de ladite Cour.

Donné ce le 16 Janvier 1829.

27 janv.—3t. L. LEWIS, greffier.

LOTERIE
DE L'EGLISE CATHOLIQUE
DE BATON-ROUGE—*2ème. Classe pour* 1829.

Le Tirage aura lieu Samedi, 7 Février 1829.

—PROSPECTUS.—

1	lot	de	$6000		$6000
1	do	do	3000	do do	3000
1	do	do	2000	do do	2000
1	do	do	2000	do do	2000
1	do	do	1600	do do	1600
1	do	do	1246	do do	1246
6	lots	de do	500	sont do	3000
6	do	do	300	do do	1800
6	do	do	100	do do	600
138	do	do	25	do do	3450
138	do	do	20	do do	2760
552	do	do	8	do do	4416
6072	do	do	4	do do	24288
6924 lots			17,550 billets		$66160
10626 blancs					

Ce plan, formé par la permutation de 27 numéros et le tirage de 4, donne 17,550 billets. Il y aura 24 lots avec trois des numéros sortis, 828 avec 2 des numéros sortis, et 6072 avec un seul numéro. Pour déterminer le sort des 17,550 billets, 27 numéros, depuis 1 jusqu'à 27 seront mis dans la roue l'un après l'autre, et 4 en tirera 4. Le billet ayant les 1er. 2d. et 3e. numéros sortis immédiatement, et dans l'ordre du tirage, aura droit au lot de $6000

Celui ayant les 1er. 3e. et 4d. numéros sortis, aura droit à 3000

" 2d. 1er. et 3e. " 2000

" 2d. 3e. et 1er. " 2000

" 3e. 1er. et 2d. " 1600

" 3e. 2d. et 1er. " 1246

Les six ayant les 2d. 3e. et 4e. numéros sortis dans n'importe quel ordre, chacun 500

Les 6 ayant les 1er. 2d. et 4e. numéros, chacun, 300

6 " 1er. 3e. et 4e. " 100

138 " 2d. 3e. et 4e. " 25

138 " 1er. 2d. et 3e. " 20

2232 ayant 2 des numéros sortis, 8

6072 ayant seulement des numéros sortis, 4

Tout billet ayant obtenu un lot, ne peut avoir droit à un autre lot quelconque.

Les Lots seront payables 40 jours après le tirage, et sujets à la déduction d'usage de 15 pour cent.

J. VIGNAUD,
L. VIDAL, *Administrateurs.*

Prix des Billets.

Billet entier $5, demi $2, quart $1. Livrets de neuf billets (garantis de ne pas tirer moins de $16) $36, les demis et quarts en proportion.

Nota. On peut se procurer les billets ci-dessus à $3-50, jusqu'au 1er. Février 1829, en s'adressant

Au Bureau des Administrateurs,
No. 63, coin des Rues Chartres et Bienville.
12 Janv. J. VIGNAUD, Agent.

LOTERIE de l'Eglise catholique de Baton-Rouge, autorisée par la Législature d'Etat de la Louisiane.

troisième classe pour 1829.

Le tirage aura lieu le Samedi 21 février 1829.

GROS LOTS.

$ 6,000. 3,000. 2,000. 2,000. 1,600. 1,246. 6 de 500 6 de 300. 6 de 100. & 6,900 d'une moindre valeur.

Prix des Billets.

Entiers $4. Demis 2 p.; quarts 1 p. Paquets de 9 billets, garantis ne pas tirer moins de 18 piastres, 36 piastres ; demis et quarts en proportion.

Les billets se vendront à 3 piastres 20 c. Voir le prospectus, jusqu'au 15 février 1829. au bureau des administrateurs, au coin des rues de Chartres et Bienville No. 63. J. VIGNAUD. 12 Janv

AVIS.

ATTENDU qu'une pétition m'a été adressée par les héritiers et l'administrateur de la succession de John H. Johnson, demandant que l'obligation souscrite le vingt-troisième jour d'Août 1815, par ledit John H. Johnson, comme Juge de Paroisse, pour l'ancienne Paroisse de Feliciana, conjointement avec Robert Young et F. A. Browder, cautions, fut levée et annullée.

Avis est donné à toutes les personnes que cela peut intéresser, d'avoir à présenter, dans quatre-vingt dix jours à compter de la date de la dernière publication des présentes, au bureau du Secrétaire d'Etat, les raisons pour lesquelles lesdits engagemens ne seraient pas annullés et les hypothèques légales qui en résultent ne seraient pas levées et éteintes.

Donné à la Nouvelle-Orléans, sous ma signature et mon sceau, ce troisième jour de Janvier mil huit cent vingt neuf et dans la cinquante troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

P. DERBIGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur.

GEORGE A. WADDAMAN,
20 janvier—1m *Secrétaire d'Etat.*

GLACES.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de N.-York, un assortiment de GLACES du dernier goût, qu'il offre à vendre dans son magasin de meubles rue de Chartres, entre les rues St. Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans.

15 janv. J. ROUSSEAU, *ébéniste*

LOTERIE
De l'Eglise Catholique
DE L'ETAT DE LA LOUISIANE—*Séme. classe.*

Autorisée par l'Etat de la Louisiane au profit de l'Eglise Catholique des Natchitoches.

Le Tirage aura positivement lieu à la Nlle. Orléans, le 4 Février 1829.

—PROSPECTUS.—

1	prix	de	$6,000	$6,000
1	"	"	5,000	5,000
1	"	"	4,500	4,500
1	"	"	4,000	4,000
1	"	"	3,540	3,540
1	"	"	3,000	3,000
6	"	"	1,000	6,000
12	"	"	250	3,000
156	"	"	100	15,600
780	"	"	10	7,800
7800	"	"	5	39,000
8,760 prix				$97,440
15,600 blancs				
24,360 billets.				

Dans cette Loterie composée de 30 numéros par permutation, il y aura vingt-quatre prix avec trois des numéros tirés sur 30 ; 936 avec deux et 7,800 avec un seul numéro. Les billets restant au nombre de 15,600, n'auront aucun des numéros tirés, et seront par conséquent des billets blancs.

Pour déterminer les prix, les 30 numéros depuis un jusqu'à 30 inclusivement, seront placés dans une roue le jour du tirage, et l'on en tirera 4 d'entre eux : et le billet qui aura les 1er., 2e. et 3e. numéros tirés dans l'ordre dans lequel ils auront été tirés, aura droit à..... $ 6,000

Et les cinq autres billets qui auront les mêmes numéros, dans l'ordre suivant, auront droit à ce qui leur revient respectivement, comme suit :

No. 1, 3 et 2	5,000
2, 1 et 3, ...	4,500
2, 3 et 1	4,000
3, 1 et 2	3,540
3, 2 et 1	3,000

Les 6 autres billets qui auront trois des numéros sortis, et les trois suivans: 2, 3 et 4, dans quelque ordre de permutation que ce soit, auront droit chaqu'un à 1,000

Tous les autres billets au nombre de 12 ayant trois des numéros sortis, dans quelque ordre se soit, auront droit à 250

Les 156 billets qui auront deux des numéros sortis, savoir le 3 et le 4, auront chacun droit à 100

Tous les autres billets, au nombre de 780, ayant deux des numéros sortis, auront droit chacun à..... 10

Les 7800 billets, ayant un des numéros sortis, auront droit chacun à.. 5

avoir droit à un prix moindre que celui qui aura obtenu.

Les prix seront payables quarante jours après le tirage, et seront sujets à la déduction ordinaire de 15 pour cent.

Tous les ordres, franc de port, seront exécutés avec promptitude, en s'adressant à J. B. FAGET, rue de Chartres, N° 145.

Prix des Billets.

Billets entiers $5, demis 2-50, quarts 1-25. Chaque paquet de dix billets ne gagnera pas moins de vingt piastres ; demis et quarts en proportion. Les billets se vendront à $4 jusqu'au cours au bureau du Directeur, rue de Chartres N°. 145 J. B. FAGET, Directeur.

13 janv.

LOTERIE
De l'Eglise Catholique de Saint-Martinville.

SECONDE CLASSE POUR 1829.

Autorisée par la Législature de cet Etat.

Le Tirage aura lieu le Mercredi 25 Février.

—PROSPECTUS.—

1	lot	de	$ 7,000	$ 7,000
1	"	"	6,000	6,000
1	"	"	5,460	5,460
1	"	"	4,000	4,000
1	"	"	3,600	3,600
1	"	"	2,500	2,500
6	"	"	1,000	6,000
12	"	"	500	3,600
156	"	"	80	12,480
780	"	"	10	7,800
7800	"	"	5	39,000
8,761 Lots				$ 97,440
15,600 Billets blancs.				
24,360 Billets.				

Prix des Billets.

Entiers $5, demis 2 50, quarts 1 25.

27 Janv. J. B. FAGET.—*Directeur*

Enseignes en lettres transparentes blanches et de différentes couleurs.

A l'adresse ci dessous, on exécute des enseignes de ce genre, au goût des amateurs, en lettres pleines transparentes ou enjolivées, avec des bordures qui correspondent au fond. Les peintures sont très-éclatantes, et le goût de ces enseignes est tout-à fait nouveau et d'un bel effet. Elles conviennent particulièrement aux cafés, aux bureaux de loterie, aux cabarets, &c. Pour plus amples informations, et pour voir des échantillons, s'adresser rue de Chartres, No. 151, entre Conti et St. Louis.

Nota.—Le peintre qui exécute ces enseignes devant quitter cette ville très-incessamment, il est nécessaire que les personnes qui désirent l'employer fassent quelque diligence. 27 nov.

94 Dry Hides for sale by
D. G. BORDUZAT & Co.,
aug 15 Lloyd's street, No. 108.

Vente par le Marshal.

Le Maire, les Aldermen et habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans,

contre L'EMPLACEMENT N°. un, dans l'Ilet N°. vingt-six, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement N°. deux, dans l'Ilet N°. vingt-six, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement N°. un, dans l'Ilet N°. trente-six, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement N°. deux, dans l'Ilet N°. trente-six, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement N°. sept, dans l'Ilet N°. trente-six, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement N°. un, dans l'Ilet N°. soixante-neuf, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement N°. cinq dans l'Ilet N°. 74, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement N°. six, dans l'Ilet N°. soixante-quatorze, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement N°. sept, dans l'Ilet N°. soixante-quatorze, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement N°. quatre, dans l'Ilet, No. quatre-vingt-cinq, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement No. dix, dans l'Ilet No. quatre-vingt-cinq, faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.

Les mêmes *contre* l'emplacement No. sept, dans l'Ilet No. treize, faubourg Annonciation, dont le propriétaire est inconnu.

EN vertu de divers writs de fieri facias à moi adressés par l'hon. G. Préval, juge-associé de la Cour de Cité de la Nlle. Orléans, et rendus dans les poursuites ci-dessus j'exposerai en vente le Lundi seizième jour de Mars 1829, à midi, à la Bourse, de Hewlett, au coin des rues de Chartres et St. Louis, les emplacemens ci-dessus énumérés, saisis pour satisfaire aux jugemens rendus dans lesdites affaires, en vertu des dispositions d'un acte intitulé " Acte pour déterminer la manière dont pourront être saisis les terrains et autres portions de terre situés dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et dont les propriétaires ne résident pas dans ladite ville, pour cause de non-paiement de taxes ou d'autres sommes dues à la Corporation" approuvé le 18 Mars 1828.

11 déc L. DAUNOY, Marshal

Vente par le Marshal.

Le Maire, les Aldermen et Habitans de la ville de la Nouvelle-Orléans, en un Emplacement No. 1, dans l'Ilet No. 58, du faubourg Annonciation.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge-associé, j'exposerai en vente le 25 Février 1829, à midi, au Café de Hewlett, au coin des rues St. Louis et Chartres, un emplacement dans l'Ilet No. 58 du faubourg Annonciation, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY,

25 nov. Marshal

Vente par le Marshall.

Le Maire, les Aldermen et habitans de la ville de la Nouvelle-Orléans, *contre* Un emplacement N°. 7 dans l'Ilet No. 10 du faubourg Lacourse.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. F. Grima, juge de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Mercredi 25 Février 1829, à midi, au café de Hewlett, au coin des rues St. Louis et Chartres, un emplacement vacant, No. 7 dans l'Ilet No. 10 du faubourg La Course—saisi dans l'affaire ci-dessus.

25 nov L. DAUNOY, Marshal

VENTE PAR LE MARSHAL.

Jacques Tellart vs. J. Charlin.

EN vertu d'un acte de fieri facias à moi adressé par l'hon. Félix Grima, juge-président de la cour de cité, j'exposerai en vente le Jeudi douze de Février 1829, à la Bourse, une Maison et un Terrain, situés dans la rue Jefferson, entre les Nos. 19 et 23, mesurant 29 pieds de face sur cette rue, sur une profondeur de 58, acquis par ledit Charlin à l'Etat de la Louisiane le 29 de Mai 1816 pour le terme de vingt-cinq ans, après l'expiration duquel ladite maison et le terrain doivent être remis à l'Etat.

Cette crise étant la seconde et dernière, ladite maison et terrain seront vendus au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui sera offert, à un crédit de douze mois, avec cinq pour cent d'intérêt du jour de la vente, l'acquéreur donnant billet, et sécurité sur la propriété vendue jusqu'à parfait payement, conformément à l'acte intitulé "Acte pour amender les divers actes passés pour l'organisation des Cours de cet Etat et pour d'autres objets."

27 janv L. DAUNOY, Marshall.

Touffes et Grecques indispensables dans les coiffures nouvelles et très faciles pour se coiffer soi-même : Plumes et Fleurs, etc.

Les dames qui désireront se faire coiffer voudront bien faire leurs demandes à l'avance en adressant à l'Hôtel de la Marine, rue de la Levée où il réside provisoirement. 21 Jan.—6

CHAPEAUX.

NICHOLS & KEELER ont reçu par le navire *Dewitt Clinton*, et les autres derniers arrivages, un grand assortiment de chapeaux de différentes qualités et des dernières modes, provenant de leur manufacture à New-York, qu'ils offrent à vendre en gros et au détail à prix modérés.

BARCELONE Jaloches à vendre chez

27 oct.—4t. F. ORTOLE & Co

VENTE PAR LE MARSHAL.

Stephen Cockerell vs. Brown, fret et dommages pour propriétaires de bateaux vapeur dit Roy.

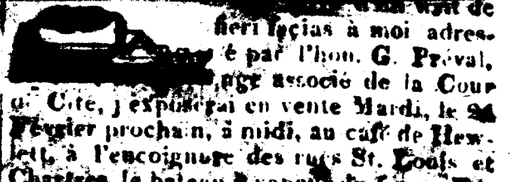
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. P. F. Smith, juge-associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente Lundi 31 Janvier 1829, à midi, au Café de la Bourse,

Le bateau à vapeur dit Roy, avec ses agrès, appareux et ustensiles, mis à pourvoir au jugement rendu dans lesdites affaires, et dépens.

30 Jan. L. DAUNOY, *Marshal.*

VENTE PAR LE MARSHAL.

R. Relee contre le bateau à vapeur du Ferry, Weire, M. Michael propriétaire.



Un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente Mardi, le 24 Février prochain, à midi, au café de Hewlett, à l'encoignure des rues St. Louis et Chartres, le bateau à vapeur du Ferry, désigné avec ses agrès et appareux—saisi pour satisfaire au jugement rendu dans cette affaire.

26 janv. L. DAUNOY, Marshal.

M. ROUMAGE offre à vendre les articles suivans en débarquement des navires Henry-Astor et Rozanne, de Bordeaux :

Eau-de-vie en pipes 4ème. preuve (Dupuy)
Vin rouge en barriques, Bisquit,
Vinaigre blanc 1ère. qualité,
Vin blanc de Graves, haut Sauterne et haut Barsac, en bouteilles,
Vin blanc en caisses, haut Barsac et haut Sauterne,
Do. do. 1ères. Graves par caisses de 12 bouteilles,
Vin rouge en caisses, Chateau-Margaux, St. Julien,
Do. do. Grand-Carose, Leoville, Chateau-Lafitte par caisses de 12 bouteilles et 24 bouteilles,
Vivres conservés, tels que Sardines en au beurre et à l'huile, Framboises, Cerises, Fraises, Abricots, Coings &c.
Fruits à l'eau-de-vie, Saucissons de Lyon, Prunes par 100 de caisse,
Liqueurs par caisses de 12 bouteilles,
Fil à voile par pelottes de 10 à 20 à la livre,
Fil à seine par écheveaux,
Fil de Rennes blanc, fin,
Lignes de pêche,
Serures lines de 4, 6, 6, 7 et 8 pouces et

De plus, un magasin—Vin de Champagne mousseux, 1ère. qualité de Reims, et divers autres articles. 21 janv

ATTENDU que Charles André Cerisay, ci-devant de la paroisse St. Jacques, s'est mis à moi, à l'effet d'obtenir la main levée des hypothèques générales qui existent contre lui et Michel Gaudet, Jérôme Gaudet, Michel Bergeron et Joseph Paul Fabre, par suite des résultant des divers engagemens souscrits par lui comme principal obligé, et les susdits comme cautions solidaires, savoir :

1°. Deux engagemens, chacun pour la somme de six mille piastres, souscrits le 13 Juillet 1820, envers Jacques Villeré, gouverneur de cet Etat et ses successeurs, par Cerisay comme principal obligé et Michel Gaudet et Jérome Gaudet, comme cautions.

2°. Deux engagemens, chacun pour la somme de six mille piastres, souscrits le 14 Mars 1821, envers Thomas Bolling Robertson, gouverneur de cet Etat et ses successeurs, par Cerisay comme principal obligé et Jérome Gaudet et Michel Bergeron, comme caution.

3°. Quatre engagemens, chacun pour la somme de six mille piastres, souscrits les deux premiers le 21 Mai 1822, les deux autres, le 2 Juin 1823, envers Thomas Bolling Robertson, gouverneur de cet Etat, et ses successeurs, par Cerisay, comme principal obligé et Michel Bergeron et Joseph Paul Fabre, comme cautions.

4°. Quatre engagemens, chacun pour la somme de six mille piastres, souscrits les deux premiers le 19 Février 1824, envers T. B. Robertson, les deux autres le 26 Février 1825 envers Henry Johnson, gouverneur de cet Etat et leurs successeurs, par Cerisay, comme principal obligé, et Jérome Gaudet et Michel Bergeron, comme cautions.

5°. Sept engagemens, chacun pour la somme de six mille piastres, souscrits, l'un le 5 Juin 1826, deux le 4 Septembre 1826, deux le 7 Mars 1827, et les deux derniers, le 29 Janvier 1828, par Cerisay, comme principal obligé, et Michel Bergeron et Joseph Paul Fabre, comme cautions envers Henry Johnson, gouverneur de cet Etat et ses successeurs.

Tous lesquels engagemens avaient été fournis pour assurer la bonne exécution de la susdite charge de J. Cerisay, des écroirs de shériff et de collecteur des taxes, de la paroisse St. Jacques :

Avis est par le présent donné à toutes les personnes intéressées d'avoir à présenter, dans quatre-vingt-dix jours à compter de la date de la dernière publication des présentes, au bureau du Secrétaire d'Etat, les raisons pour lesquelles lesdits engagemens ne seraient pas annullés, et les hypothèques légales qui en résultent ne seraient pas levées et éteintes.

Donné à la Nouvelle-Orléans, sous ma signature et mon sceau, ce treize décembre mil huit cent vingt-huit, dans la cinquante-troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le gouverneur P. DERBIGNY,
15 déc. Secrétaire d'Etat.

A LOUER au coin des rues St. Louis et Bourbon, Une Ecurie pour deux chevaux avec une remise pour un cabriolet. Par

16 déc. J. E. RICHE.